

Afriland First Bank

# UNE CROISSANCE AU SERVICE DES ENTREPRISES

*Afriland First Bank, banque à capitaux camerounais, a connu une forte croissance ces dernières années, ce qui la place aujourd'hui au peleton de tête du secteur financier national, et surtout la conduit à accorder son concours financier aux grandes entreprises comme aux PME.*

Poignées de mains chaleureuses et sourires satisfaits. Ce 29 avril à l'immeuble siège d'Afriland First Bank, l'un des fleurons du marché bancaire du Cameroun, Alphonse Nafack, directeur général de cette industrie financière nationale, et Alain Young, directeur général d'Hévécam, viennent de signer un accord de financement de 10 milliards (Mds) de FCFA. Selon les révélations d'Alain Young, ce financement induira à coup sûr des effets positifs sur divers plans tels que le rajeunissement des plantations de cet agro industriel de l'hévéa, l'amélioration de l'approvisionnement de son usine et un accroissement de sa production de 20 %. Sur le plan social, ce financement entraînera la création d'emplois, donc la distribution de revenus et le recul du chômage, notamment dans les zones rurales. Toutes choses qu'apprécie le DG d'Hévécam, lesquelles participent aux efforts du gouvernement pour faire du Cameroun un pays émergent en 2035.

Tout en saluant « le professionnalisme » dont a fait preuve l'équipe de cette banque « pour l'aboutissement heureux de ces négociations », le directeur général d'Hévécam souligne qu'Afriland First Bank « a une réputation et une crédibilité qui dépassent largement les frontières du Cameroun : elle est citée comme un bel exemple de réussite africaine ». Une appréciation largement méritée que la First Bank assume désormais sans fausse modestie. En effet, de petit établissement de crédit en 1987, année de sa création, elle est aujourd'hui parmi les fleurons de la finance en Afrique centrale et première banque en termes de dépôts dans le pays. Alphonse Nafack, le directeur général de cet établissement, n'en est pas peu fier : « Dame de fière allure portant ses 27 ans, Afriland First Bank a démarré ses activités au bas de l'échelle pour atteindre aujourd'hui le sommet du marché bancaire. Aujourd'hui, avec ses 32 agences au Cameroun, elle endosse une grande responsabilité dans le financement

de l'économie nationale ainsi que celles de la sous-région avec un portefeuille de près de 300 Mds de FCFA. Elle jouit également d'une confiance sans faille auprès de sa clientèle qui lui a confié ses dépôts d'environ 480 Mds. Logiquement, sa taille lui permet d'afficher un total bilan de 610 Mds de francs CFA », analyse le banquier, qui ajoute : « Nous sommes conscients des besoins en financement de l'économie camerounaise et ne ménagerons aucun effort pour trouver les voies et moyens pour mettre à la disposition des acteurs économiques les ressources financières nécessaires ».

Une promesse déjà précédée d'actes concrets, car plusieurs grands groupes industriels et commerciaux camerounais tels que la Société nationale de raffinage (SONARA), la Société camerounaise de palmeraies (SOCAPALM), ou des entreprises de construction de logements sociaux de masse ont déjà bénéficié des concours de la First Bank. Il faut dire que cette banque a véritablement connu une

prise. D'ores et déjà, je peux dire qu'à notre niveau, nous restons à l'écoute pour apporter des solutions adaptées aux PME, tout en restant ouverts aux grandes entreprises. Nous apportons des solutions spécifiques au PME et micro entreprises à travers les activités de leasing, de capital risque ou le réseau de micro banques », nous explique un cadre de la maison.

Comme l'indiquent les dirigeants de la banque, le développement de crédits en faveur des grands groupes industriels et commerciaux n'obère ni le volume ni la qualité des crédits consacrés aux petites et moyennes entreprises. Car de par son positionnement, dès le départ, Afriland First Bank a choisi le financement de la PME. « C'est ce qui nous a permis de grandir. Aujourd'hui, notre force, qui repose sur une bonne position en matière de liquidités et une évolution progressive des fonds propres, nous permet de couvrir un vaste éventail de catégories d'entreprises. Ainsi, autant nous finançons les grandes entreprises, autant nous mettons

**« Nous restons à l'écoute pour apporter des solutions adaptées aux PME, tout en restant ouverts aux grandes entreprises. »**

croissance soutenue au cours de la dernière décennie, évolution favorable qui se traduit par la hausse de l'activité de crédit, preuve de la confiance mutuelle entre la clientèle et la banque. Par exemple, en 2005, Afriland First Bank était à environ 136 Mds de crédits à l'économie. Dès 2010, le volume des crédits atteignait 236 Mds. « Ça veut dire qu'il y a eu une progression incontestable, que l'on peut probablement améliorer ou alors mieux structurer pour répondre à certaines attentes spécifiques. Par exemple, on sait que le parent pauvre du système financier est la petite et moyenne entre-

un point d'honneur à accompagner les petites et moyennes entreprises à travers une panoplie de financements spécifiques correspondant au mieux à leurs besoins ». Selon les explications de ce responsable, les PME continuent de bénéficier des crédits à court, à moyen et à long termes. « En termes de proportion, je peux vous dire que 40 % de nos concours vont aux grandes entreprises et 60 % aux PME. Donc, pour être succinct, je peux dire que la taille de la banque et ses ressources lui permettent aujourd'hui de satisfaire toutes les demandes des différentes catégories constituées des acteurs économiques de